

Non à la suppression d'une classe



Des parents d'élèves et des élus étaient présents pour exprimer leur désaccord avec la fermeture annoncée d'une classe à Eugène-Lagorce.

Lundi soir, les représentants de la FCPE du groupe scolaire Eugène-Lagorce avaient donné rendez-vous à tous les parents d'élèves de l'établissement à la sortie des classes pour manifester leur soutien à l'équipe enseignante et leur mécontentement face à la suppression annoncée par l'inspection académique d'une classe à la rentrée scolaire 2026.

A cette occasion, les parents d'élèves ont exprimé leur vive inquiétude face à cette décision, qui entraînera la disparition d'un poste d'enseignant. Ils ont dénoncé les autres conséquences d'une telle mesure, qu'ils jugent incompatible avec les objectifs d'une école inclusive. L'augmentation des effectifs par classe fragilisera le soutien apporté aux élèves les plus en difficulté et compliquera le suivi des autres enfants par les enseignants. Par ailleurs, les représentants FCPE ont rappelé que l'établissement,

récemment construit et doté de mobilier neuf, accueillait douze élèves en situation de handicap, témoignant de son engagement en faveur de l'inclusion. Dans ce contexte, ils estiment que les considérations budgétaires ne devraient pas primer sur la qualité de l'éducation et le bien-être des élèves.

Avec le soutien des élus

Lors de ce rassemblement, une partie des élus arédiens, dont le maire, Laurent Goryl, était présente, en soutien aux parents d'élèves et à l'équipe enseignante. Ils ont, eux aussi, dénoncé le fait que cette décision ne tenait pas compte des divers profils d'élèves présents dans l'établissement et des conséquences que cela engendrerait sur le cursus scolaire des élèves les plus en difficultés, mais aussi des autres enfants.

Anabel Roy, secrétaire départemen-

tales du syndicat des enseignants Unsa, représentant l'équipe pédagogique du groupe scolaire Eugène-Lagorce, souffrante, n'a pas pu être présente. Contactée par téléphone, elle a indiqué que la nouvelle carte scolaire était difficile à entendre. « Ce n'est pas parce qu'il y a une baisse démographique, qu'il faut baisser le nombre d'enseignants. La suppression d'un poste d'enseignant et l'augmentation des effectifs par classe n'est pas la solution. A Eugène-Lagorce, le nombre d'enfants devrait passer à 23 enfants par classe. Il faut tenir compte de tous les enfants, sans oublier ceux qui ont des besoins particuliers, élèves en difficulté, avec un handicap, etc. La baisse du nombre d'enfants devrait au contraire permettre de garder des classes ouvertes et d'améliorer la qualité de l'enseignement et du suivi de tous les enfants », a expliqué Anabel Roy. ●